

FA 111-531

PROJET SECURITE ALIMENTAIRE M. S. U. - C. E. S. A.

SECRETARIAT TECHNIQUE DE LA C. E. S. A.

Stratégies de Vente, d'Achat et
d'Endettement Céréalières
des Producteurs Agricoles :

Note d'Information sur Quelques Eléments
du Document de Travail No. 86-06
Par

Josué DIONE

Décembre 1986

Projet Sécurité Alimentaire M. S. U. - C. E. S. A.

B P 2314

Bamako, Mali

MINISTERE DE L'AGRICULTURE

INSTITUT D'ECONOMIE RURALE

SECRETARIAT TECHNIQUE DE LA CESA

REPUBLIQUE DU MALI

Un Peuple - Un But - Une Foi

PROJET SECURITE ALIMENTAIRE

M.S.U. - C.E.S.A.

STRATEGIES DE VENTE, D'ACHAT ET
D'ENDETTEMENT CEREALIER
DES PRODUCTEURS AGRICOLES :

NOTE D'INFORMATION SUR QUELQUES ELEMENTS
DU DOCUMENT DE TRAVAIL No. 86-06

Par

Josué DIONE

Décembre 1986

ACCORD DE COOPERATION MSU/CESA (NO. DAN-1190-1-00-4092-00)
SUR LA SECURITE ALIMENTAIRE EN AFRIQUE

LISTE DES ABBREVIATIONS

C.M.D.T.	Compagnie Malienne des Textiles.
O.H.V.	Opération Haute Vallée.
O.M.M.	Opération Mil Mopti.
O.R.S.	Opération Riz Ségou.
O.N.	Office du Niger.
O.D.I.P.A.C.	Office du Développement Intégré des Productions Arachidières et Céréalières.
O.P.A.M.	Office des Produits Agricoles du Mali.
F.M.I.	Fonds Monétaire International.
H.U.I.C.O.M.A.	Huilerie Cotonnière du Mali.
C.E.S.A.	Commission Nationale de Mise en Oeuvre et de Suivie de la Stratégie Alimentaire.
M.S.U.	Michigan State University
I.E.R.	Institut d'Economie Rurale.
O.S.R.P.	Office de Stabilisation et de Régulation des Prix.

AVANT-PROPOS

Le Projet Sécurité Alimentaire MSU-CESA se situe dans le contexte plus global de l'Accord de Coopération (No. DAN-1190-A00-4092-00) entre l'Université de l'Etat du Michigan (MSU) et l'Agence des Etats-Unis pour le Développement International (USAID) sur la Sécurité Alimentaire en Afrique. Cet Accord vise à mettre en évidence, par l'analyse comparative du secteur agro-alimentaire d'un certain nombre de pays africains, les traits communs et les éléments spécifiques aux problèmes de sécurité alimentaire des différentes sous-régions du Continent.

Composante malienne de cet Accord de Coopération, le Projet Sécurité Alimentaire MSU-CESA est placé sous le parrainage institutionnel du Secrétariat Technique de la Commission Nationale de Suivi et d'Evaluation de la Stratégie Alimentaire du Mali (CESA) qui en assure la coordination avec les activités de ses différents groupes de travail spécialisés. Ce Projet a pour objectif d'examiner: (1) l'impact de différentes politiques relatives à la commercialisation des produits et à la distribution des intrants, de l'équipement et du crédit agricoles sur la rentabilité de la production céréalière et (2) l'effet subséquent de cette rentabilité sur la capacité et la volonté de l'agriculteur et du commerçant d'investir dans la production et la commercialisation des céréales.

La série de Documents de Travail publiés périodiquement par le Projet constituent des rapports d'étape. Ils sont, par conséquent, tous provisoires et leur contenu ne saurait en aucun cas être considéré ou interprété comme indicateur du point de vue ou de la position officiels d'une quelconque des personnes ou institutions impliquées. La responsabilité des idées, commentaires et arguments présentés ou discutés dans ces documents incombe exclusivement à leurs auteurs. Du reste, les buts visés par la production, la distribution et la discussion de ces rapports sont de trois ordres:

1. Informer les personnes et organisations intéressées de l'état d'avancement de l'exécution du Projet;
2. Mettre à la disposition des personnes et organisations pertinentes, des données et informations ponctuelles et opportunes, susceptibles de leur être utiles dans leur processus de réflexion et de prise de décision;
3. Stimuler, de la part de ces personnes et organisations, des réactions, commentaires, critiques et suggestions, de manière à pouvoir élargir l'horizon des connaissances relatives à la question de la sécurité alimentaire dans son ensemble.

Les commentaires et les questions pour tous renseignements de la part de nos lecteurs sont vivement sollicités et bienvenus à l'une des deux adresses suivantes:

1. Projet Sécurité Alimentaire MSU-CESA
 B.P. 2314, Bamako
 République du MALI

2. Food Security in Africa Project
 Department of Agricultural Economics
 Michigan State University
 East Lansing, MI 48824-1039
 USA

Des copies supplémentaires peuvent être obtenues en écrivant à:
(Spécifiez-le numéro et l'auteur du document de travail)

PPC/CDIE/DI
209 SA-18
US Agency for International Development
Washington, DC 20523

Pour les employés de USAID ou ceux travaillant dans des projets de USAID, et pour quiconque des pays en voie de développement, les copies supplémentaires sont gratuites. Des copies multiples seront envoyées, si elles sont commandées pour des buts raisonnables (par exemple, pour un professeur ou chef de département demandant des copies multiples pour un séminaire). Pour ceux qui ne sont ni associés avec USAID ni des pays en voie de développement, il y a une charge d'à peu près US \$2 par publication. Les publications requises seront envoyées par poste, y compris une facture pour les charges.

cf

REMERCIEMENTS

Nous ne saurions clore ces préliminaires avant d'avoir rendu à toutes les personnes et organisations impliquées de près ou de loin dans la présente étude tout le mérite qui leur est dû.

Nos remerciements vont tout d'abord au Gouvernement de la République du Mali, représenté par la Commission Nationale Consultative de Suivi et d'Evaluation de la Stratégie Alimentaire (CESA) pour son approbation de l'exécution du présent projet d'étude dans le cadre prioritaire des questions relatives à la sécurité alimentaire du pays. Nous sommes tout particulièrement redevables au Secrétariat Technique de la CESA sans le parainage institutionnel duquel l'exécution de cette étude et sa coordination avec les activités des groupes spécialisés de travail sur la stratégie alimentaire du Mali seraient sérieusement entravées. Nous sommes également reconnaissants aux cadres et experts du Programme de Restructuration du Marché Céréaliier du Mali (PRMC), de l'Office des Produits Agricoles du Mali (OPAM), de la Compagnie Malienne pour le Développement des Textiles (CMDT) et de l'Opération Haute-Vallée (OHV), pour leurs points de vue techniques, leurs commentaires, critiques et suggestions qui nous servent de garde-fous précieux à chaque pas de cette recherche.

A nos bailleurs de fonds, l'USAID/Washington (Bureau pour l'Afrique et Bureau de la Science et de la Technologie) et l'USAID/Bamako, nous exprimons toute notre gratitude pour le financement intégral de cette activité de recherche sur un sujet aussi vital que la sécurité alimentaire. Outre cet appui financier, nous tenons à remercier tout particulièrement Mme. Emmy SIMMONS (Economiste Agricole à l'USAID/Bamako) pour son intérêt soutenu pour cette étude et son apport intellectuel remarquable à travers ses commentaires, critiques et suggestions qui, sans cesse nous permettent d'établir un pont direct entre nos observations empiriques et les besoins en informations précises des décideurs.

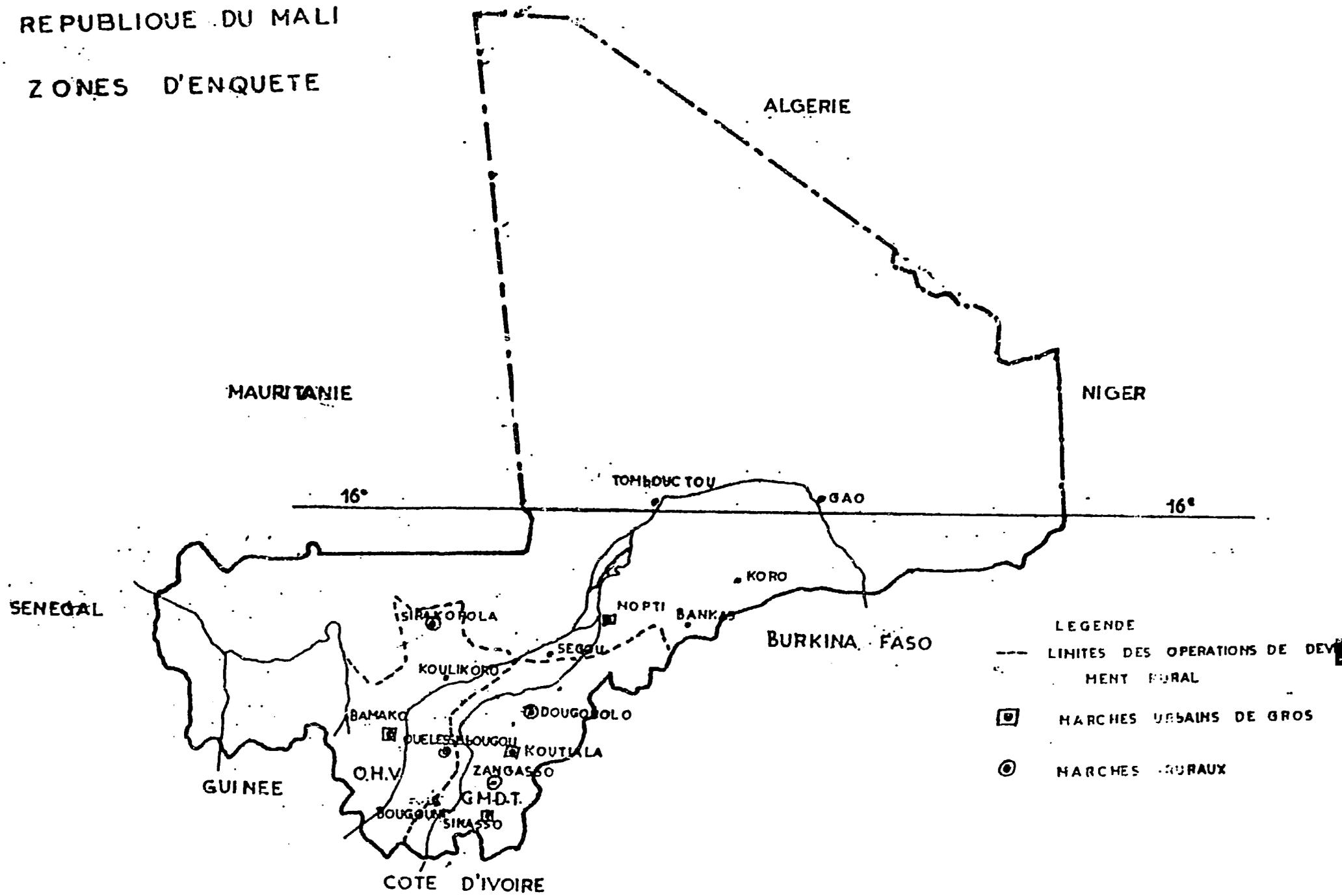
Nous remercions d'une manière toute particulière notre institution-mère, le Département d'Economie Agricole de l'Université de l'Etat du Michigan (MSU), pour son encadrement et son appui techniques, logistiques et intellectuels exemplaires au cours de toutes les phases (conception, financement, mise en place et évaluation continue) de la présente étude.

Dans ce cadre, nous remercions nommément les co-initiateurs du Projet d'Etude sur la Sécurité Alimentaire en Afrique le Dr. Carl K. EICHER (Professeur) et le Dr. Michael T. WEBER (Professeur Associé) pour leur vue globale des priorités du Développement Agricole des Pays Africains, le Professeur James D. SHAFFER dont nous bénéficions de l'expertise incontestable en matière d'analyse des institutions relatives aux politiques agricoles et économiques tout au long de ce projet et, finalement, le Dr. John M. STAATZ (Professeur Assistant) qui, malgré les milliers de kilomètres qui nous séparent, semble toujours être à nos côtés pour concevoir, discuter, évaluer et rectifier tous les aspects de l'étude.

Nos remerciements distingués vont à la population-cible de nos principaux informateurs - producteurs agricoles, commerçants des marchés ruraux et grossistes des centres urbains - sans l'ouverture et la coopération desquels, toute analyse sur les interactions technologie-production-marché n'équivaudrait qu'à de pures élucubrations intellectuelles gratuites.

Finalement, que notre Secrétaire, Mlle. Fatoumata SANOKO retrouve ici l'expression de notre appréciation sans réserve pour toute sa patience, son sérieux, son dévouement et sa compétence professionnelle qui, nous en sommes conscients transparaissent dans tous nos documents.

REPUBLIQUE DU MALI
ZONES D'ENQUETE



- LEGENDE
- LIGNES DES OPERATIONS DE DEVELOPPEMENT RURAL
 - MARCHES URBAINS DE GROS
 - MARCHES PETITS

FOOD SECURITY PROJECT

M.S.U. - C.E.S.A.

English Summary of the French Synthesis of

Working Paper No.86-06

CEREAL SALES, PURCHASING AND
BORROWING STRATEGIES OF
AGRICULTURAL PRODUCERS

by

Josue DIONE

December 1986

NOTE ON SOME FOOD STRATEGIES OF AGRICULTURAL PRODUCERS

I. INTRODUCTION

In order to determine the major constraints on any food strategy, it is essential to study and understand the strategies adopted by the farmers themselves in dealing with the food sector. For this reason, a major concern of the Food Security Project is to study the interactions of the various factors (climatic, institutional, technological and macroeconomic) and their effects on the farmer's strategies vis-a-vis production and transactions of millet, sorghum and maize.

This brief note, which summarizes some of the main preliminary results, includes reference to cereal sales, purchasing and borrowing strategies adopted by farmers. More detailed results and analysis will be presented in a forthcoming Working Paper. Despite the relatively small sample used in the survey, the resulting analysis seems to show some logical and coherent trends in the context of the prevailing constraints facing farmers.

II. SALES STRATEGIES

A. Sales Incidence and Magnitude

Sorghum represented the largest share of total sales by most farmers. The percentage of farmers who sell cereals, and the average sales per farmer, are higher in the CMDT than in the OHV, and are also higher in the south of each zone than in the north. Average sales per farm also increase with the level of animal traction equipment owned.

B. Timing of Sales

In the CMDT South the dominant pattern of sales is also the most economically profitable one: most sales occur during the rainy season (when prices are highest), followed by sales during the dry season and, last, by sales during the harvest season (when prices are lowest). In the CMDT North, sales are equally important in all seasons. Most sales in the OHV are done in the least profitable pattern; heaviest sales occur during the harvest season, followed by sales during the dry season, with the lowest sales during the rainy season. Moreover, the higher the level of equipment on the farm, the more likely cereal sales are done

9

following the profitable sequence: (1) rainy season; (2) dry season and (3) harvest season. These patterns of sales reflect the varying cash-flow positions of farmers in different regions and with different levels of equipment. In the CMDT zone cotton revenues are particularly important in providing farmers with liquidity soon after harvest which allows them to hold off on their grain sales until prices are more favorable.

C. Sales Motives

A ranking of the motives for the sales of cereals, by decreasing order of importance, showed the following regional differences:

- CMDT: (1) Expenditures on food, (2) Debt repayments and (3) Taxes.
- OHV : (1) Taxes, (2) Debt repayments and (3) Expenditures on food.

Again, the role of cotton revenues in CMDT in allowing farmers to meet immediate post-harvest expenses, like taxes, is extremely important.

III. PURCHASING STRATEGIES

A. Incidence and Magnitude of Purchases

The percentage of households who purchase cereals and average purchases per household are lower in the CMDT than in the OHV. Incidence and magnitude of purchases are higher in the north than in the south. In the CMDT, households are net sellers, while OHV households are net buyers. Fully equipped households are, for the most part, net sellers, while all non-equipped households are net buyers.

B. Timing of Purchases

The majority of the survey households made their purchases, in decreasing order of importance, according to the following ranking: (1) rainy season, (2) dry season and (3) harvest season. This ranking is predominant in all sub-zones except in the CMDT South where 54.5% of buyers make regular purchases throughout the year. Also in the CMDT South there is a direct relationship between the timing of purchases and the level of equipment: 50% of equipped households make most of their purchases at harvest; the remaining 50% of equipped households, all the semi-equipped households and 50% of non-equipped households make regular purchases throughout the year. The remaining 50% of non-equipped households make most of their purchases during the rainy season.

C. Motives for Purchases

A ranking of purchasing motives clearly indicates the predominance of immediate consumption needs (86%), followed by stockpiling (7.8%). The immediate consumption motive is relatively more important in the OHV than in the CMDT, and is more predominant in the south than in the north. Similarly, the more equipped the household is, the more important consumption needs become.

D. Sources of Financing of Purchases

The most important source of funds to finance purchases of cereals is cotton in the CMDT and sales of animals in the OHV. Cotton is an even more important source of financing in the CMDT South and, is particularly important for equipped households. Other sources of funds include handicrafts, commerce, non-farm wages (in the OHV), migrant remittances, and borrowings. Borrowings constitute an important source only in the north of the two zones, and only for semi-equipped and non-equipped households.

IV. BORROWING STRATEGIES

A. Debts Before the 1985 Harvest

At the eve of the 1985 harvest 35.1% of survey households were in debt, with an average debt of 148 kg of grain. The incidence and magnitude of debts were higher in the OHV than in the CMDT. These two variables increase from south to north in the OHV, while in the CMDT they increase from north to south. Similarly, the level and incidence of debts are higher for non-equipped households than for equipped households.

B. Debt Repayment Strategies

At least 56% of households who had debts in 1985 completely repaid their debts before the 1986 harvest. Contrary to commonly held beliefs, these repayments were not exclusively in the form of grain. Only 36.7% of households used cereals to partially or completely repay their debts and 18.7% used cotton, compared to 37.9% who used other methods. These strategies, however, show significant regional variations. In the CMDT South, cereals and cotton are the major methods used, while in the CMDT North most households use other methods. Similarly, cotton plays no role in the OHV, and most households use cereals or other methods to repay their debts.

The debt repayment strategies also depend on the level of equipment, with most non-equipped households using cereals to repay their debts. This phenomenon is most obvious in the CMDT South (the main cotton producing region), where 80% of non-equipped households used their grain harvest to repay their debts, compared to 25% of equipped households. In the OHV, on the other hand, equipped and semi-equipped households, capable of producing grain surpluses, were the ones who relied most on cereals to repay their debts.

C. Debts before the 1986 Harvest

The percentage of households in debt before harvest declined from 35.1% in 1985 to 21.1% in 1986. Considering that 56.1% of households in debt during 1985 were able to repay all their debts before the 1986 harvest, it is possible to conclude that less than 5.7% of all households had to take new loans between the two harvests. These new loans were concentrated in the CMDT, especially in non-equipped households.

V. LIST OF SOME IMPLICATIONS FOR DISCUSSION

The obvious interrelationships between the farmers' strategies and the institutional, technological and macroeconomic factors have important implications that should be considered in the context of the National Food Strategy. These implications may be related to several issues including:

- A. The input and equipment markets (Technology).
- B. The agricultural credit system (Institutions and Macroeconomic Policies).
- C. Fiscal issues (Macroeconomic Policy)

NOTE D'INFORMATION SUR QUELQUES STRATEGIES ALIMENTAIRES DES PRODUCTEURS AGRICOLES

I. INTRODUCTION

Il est de toute évidence indispensable, pour saisir certaines des contraintes majeures d'une stratégie alimentaire, d'investiguer et de comprendre à fond les stratégies qu'adoptent les producteurs agricoles eux-mêmes vis à vis du secteur vivrier. C'est dans cet esprit que le Projet d'Etude CESA/MSU sur la Sécurité Alimentaire s'est attelé, dans une large mesure, à l'étude des effets interactifs de différents facteurs (climatiques, institutionnels, technologiques et macro-économiques) sur les Stratégies des agriculteurs vis à vis des mil-sorgho-maïs.

Dans cette brève note qui résume certains des principaux résultats préliminaires sur la question, mention est faite explicitement des stratégies de vente, d'achat et d'endettement céréaliers des agriculteurs. Quoique l'on puisse objecter sur la taille relativement faible de l'échantillon couvert (190 UPA réparties dans 16 villages, 4 sous-zones et 2 zones), l'analyse des données empiriques en résultant semble indiquer certaines tendances fort logiques et cohérentes dans le contexte des possibilités et contraintes qui prévalent.

II. STRATEGIES DE VENTE

Toutes les données concourent à indiquer ici une triple relation: les stratégies des ventes céréaliers des agriculteurs varient (a) d'une zone à l'autre, (b) entre les sous-zones d'une même zone et (3) entre les strates d'agriculteurs à des niveaux de technicité différents. Trois variables stratégiques nous serviront à illustrer ces relations: (1) l'ampleur et le niveau des ventes, (2) les périodes des ventes et (3) les raisons des ventes.

A. Ampleur et Niveau des Ventes

1. Le pourcentage d'agriculteurs qui vendent des céréales est plus élevé dans la CMDT (53%) que dans l'OHV (36,3%). Il en est de même pour les quantités moyennes vendues par exploitation (252 Kg dans la CMDT contre 84 Kg dans l'OHV) et pour le pourcentage de la production totale vendue (6,9% dans la CMDT et 5,8% dans l'OHV).

2. Le pourcentage de producteurs qui vendent des céréales, aussi bien que les ventes moyennes par producteur et le pourcentage de la production vendue sont tous plus élevés au Sud qu'au Nord de chacune des 2 zones. Pour la CMDT, par exemple, le Sud compte 64% de vendeurs contre 40% dans le Nord; les ventes moyennes par exploitation s'élèvent à 343 Kg dans le Sud contre 164 Kg dans le Nord et, finalement, les ventes représentent 7,8% de la production dans le Sud contre 5,5% dans le Nord.

3. Plus les exploitations sont équipées, plus elles vendent des céréales. Pour l'ensemble de notre échantillon, 63% des exploitations équipées vendent en moyenne 356 Kg chacune; 51% des semi-équipées vendent en moyenne 119 Kg chacune et seulement 35% des non équipées vendent à raison de 83 Kg par exploitation.

4. Le sorgho est, tant en quantité moyenne par exploitation (119 Kg contre 60 Kg pour le mil) qu'en pourcentage de la production (11,3% contre 4% pour le mil et 4,5% pour le maïs), la céréale la plus vendue par les producteurs agricoles.

B. Périodes des Ventes

Il s'agit là d'un classement de trois périodes (période des récoltes, saison sèche et hivernage) selon l'importance relative des ventes de céréales qui s'y passent. De ce classement, il ressort que:

1. La ventilation des ventes dans le temps varie suivant les sous-zones. Les séquences dominantes sont:

- (1) Hivernage, (2) Saison sèche et (3) Récoltes dans le Sud de la CMDT.
- Toutes saisons pour le Nord de la CMDT.
- (1) Récoltes, (2) Saison sèche et (3) Hivernage dans l'OHV.

2. La distribution des ventes dans le temps varie également avec le niveau de technicité des exploitations. Plus explicitement, plus les exploitations sont équipées, plus elles adoptent la séquence (1) Hivernage; (2) Saison sèche et (3) Récoltes. Dans le Sud de la CMDT, par exemple, c'est le cas pour 71% des exploitations équipées qui vendent des céréales, comparativement à 78% des semi-équipées et 67% des non équipées.

C. Motifs des Ventes

1. Un classement par ordre d'importance décroissante des motifs des ventes de céréales fait ressortir également une spécificité zonale: la majorité (83,5%) des vendeurs de la CMDT classent la recherche du "Prix de condiments" comme premier motif des ventes à l'opposé de l'OHV où 71,2% des vendeurs sont primordialement préoccupés par le paiement d'impôts. Les 3 principaux motifs des ventes de céréales sont, dans une ordre d'importance décroissante:

- (1) Prix de condiments, (2) Remboursement de dettes et (3) Paiement d'impôts dans la CMDT.
- (1) Paiement d'impôts, (2) Remboursement de dettes et (3) Prix de condiments dans l'OHV.

2. Il existe, par ailleurs, une certaine relation entre les motifs de ventes et les techniques de production des agriculteurs. A titre d'exemple, dans le Sud de la CMDT, la prédominance du prix de condiments comme premier motif des ventes est plus marquée chez les exploitations équipées qui se partagent également entre le prix de condiment, le remboursement des dettes et le paiement d'impôt comme premières préoccupations. En outre, dans la même sous-zone, 9,1% des vendeurs équipés et 20% des semi-équipés vendent leurs céréales pour l'entretien du matériel agricole comme motif de second ordre et, finalement, seuls 9,1% des vendeurs équipés utilisent les céréales pour payer la main-d'oeuvre agricole.

III. STRATEGIES D'ACHAT

Tout comme dans le cas des ventes, les stratégies d'achat de céréales des agriculteurs varient suivant les zones, les sous-zones d'une même zone et les techniques culturales d'une même sous-zone. Afin d'illustrer ces relations, 4 variables stratégiques relatives aux achats seront considérées ici: (1) L'ampleur et le niveau des achats, (2) Les périodes d'achat, (3) Les motifs des achats et (4) Les sources de financement des achats.

A. Ampleur et Niveau des Achats

1. Le pourcentage d'exploitations qui achètent des céréales est moins élevé dans la CMDT (21%) que dans l'OHV (56%). Il en va de même pour les achats moyens par exploitation (157 Kg dans la CMDT contre 290 Kg dans l'OHV).

2. Les exploitations de la CMDT sont des vendeurs nets, tandis que celles de l'OHV sont des acheteurs nets. En effet, la CMDT compte 53% d'exploitations qui vendent contre seulement 21% qui achètent des céréales, contrairement à l'OHV où il existe 46% de vendeurs contre 56% d'acheteurs. L'excédent des ventes sur les achats (ventes nettes) représente 2,5% de la production de céréales dans la CMDT. Dans l'OHV, l'excédent des achats sur les ventes (achats nets) équivaut à 13% de la production.

3. Le pourcentage d'exploitations qui achètent des céréales s'accroît du Sud au Nord de chaque zone (12% contre 41% dans la CMDT; 28% contre 70% dans l'OHV). Il en est de même pour les achats moyens par exploitation (57 Kg contre 254 Kg dans la CMDT; 229 Kg contre 344 Kg dans l'OHV).

4. Il existe une relation négative entre les achats de céréales et le niveau de technicité des exploitations. Ainsi, seulement 20% des exploitations équipées achètent des céréales contre 44% des semi-équipées et 46% des non équipées. D'une manière générale, les exploitations équipées et une partie des semi-équipées sont des vendeurs nets de céréales, tandis que l'autre partie des semi-équipées et toutes les non équipées sont des acheteurs nets.

B. Périodes d'Achats

1. Un classement par ordre d'importance décroissante des périodes d'achat des céréales pour l'ensemble des exploitations couvertes dans nos enquêtes met en évidence la prédominance de la séquence (1) Hivernage, (2) Saison sèche et (3) Période des récoltes.

2. Cette séquence domine dans toutes les sous-zones sauf dans le Sud de la CMDT, où 54,5% des acheteurs ventilent régulièrement leurs achats tout au long de l'année, 28% achètent de préférence au cours de la période des récoltes et seulement 17,5% principalement pendant l'hivernage (ou période de soudure).

3. Il ressort également, dans le Sud de la CMDT, une nette relation entre la ventilation des achats dans le temps et le niveau d'équipement des exploitations: 50% des exploitations équipées achètent avant tout au moment des récoltes; les autres 50% des équipées, 100% des semi-équipées et 50% des non équipées achètent régulièrement toute l'année; les 50% restants des non équipées achètent surtout pendant l'hivernage.

C. Motifs des Achats

1. Le classement des motifs d'achat de céréales des agriculteurs fait ressortir la prédominance des besoins de consommation immédiate (premier rang pour 86% des acheteurs) et de la constitution de stocks pour la famille (7,8% des acheteurs).

2. L'importance relative de ces deux motifs varie de la CMDT à l'OHV. En effet, les besoins de consommation immédiate occupent le premier rang pour 65% des acheteurs de la CMDT contre 92% dans l'OHV; la constitution de stocks préoccupe prioritairement 24% des acheteurs de la CMDT contre seulement 3,3% dans l'OHV.

3. Il existe également des différences entre sous-zones (Sud et Nord): les exploitations du Sud achètent avant tout pour fins de consommation immédiate, tandis que celles du Nord achètent à la fois pour leur consommation immédiate et, dans une certaine mesure, pour constituer leurs stocks de famille.

4. Parallèlement, on observe que plus les exploitations sont équipées, moins elles sont préoccupées par les besoins de consommation immédiate. A titre d'exemple, dans le Sud de la CMDT, 37% des exploitations (équipées) qui achètent des céréales le font pour des fins commerciales (reventes), certaines exploitations semi-équipées achètent pour des transformations et ventes locales et 100% des exploitations non équipées achètent avant tout pour fins de consommation immédiate.

D. Sources de Financement des Achats

1. Une différence fondamentale existe entre les deux zones considérées quant à la plus importante source de financement des achats de céréales: il s'agit du coton dans la CMDT (30,8% des acheteurs) et des ventes d'animaux dans l'OHV (58% des acheteurs). Les autres sources de revenus utilisés sont, pour la CMDT, les ventes d'animaux (22% des acheteurs), l'artisanat (18%) et le commerce (15,4%) et, pour l'OHV, le salariat non agricole (14%), les aides des émigrants (9,6%) et les emprunts (7,5%).

2. L'importance du coton comme source de financement des achats de céréales est beaucoup plus marquée dans le Sud de la CMDT (45,5% des acheteurs) et tout particulièrement chez les exploitations équipées dont 50% reposent sur le coton et 50% sur le petit commerce.

La situation est presque identique pour les exploitations équipées du Nord de la CMDT dont 50% reposent sur le coton et 50% sur l'artisanat.

3. Les emprunts ne deviennent une importante source de financement des achats de céréales que dans le Nord de chacune des zones et ce, exclusivement, pour les exploitations semi-équipées (25% dans les 2 zones) et non équipées (8,3% dans l'OHV).

IV. STRATEGIES D'ENDETTEMENT

Nous ne nous intéressons ici qu'aux dettes céréalières des agriculteurs. Les stratégies relatives à ces dettes sont également fonction de la zone, de la sous-zone et des techniques agricoles. Nous nous servons, pour mettre ceci en évidence, de 3 variables stratégiques: (1) L'ampleur et le niveau d'endettement avant les récoltes 1985, (2) Les stratégies de remboursement au cours de la période entre les récoltes 1985 et celles de 1986 et (3) L'ampleur de l'endettement au seuil des récoltes 1986.

A. Endettement avant les Récoltes 1985

1. De l'ensemble de notre échantillon, 35,1% des exploitations étaient endettées au seuil des récoltes 1985. Les dettes moyennes par exploitation, s'élevaient à 148 Kg de céréales.

2. Le pourcentage d'exploitations endettées et le niveau moyen des dettes par exploitation sont plus élevés dans l'OHV (58,1% des exploitations avec une moyenne de 288 Kg/exploitation) que dans la CMDT (23,3% des exploitations avec une moyenne de 75 Kg/exploitation).

3. Le niveau de ces 2 variables augmente aussi du Sud au Nord de l'OHV (46,3% des exploitations avec une moyenne de 98 Kg/exploitation au Sud contre 62,3% des exploitations et une moyenne de 457 Kg au Nord. Cette tendance est inversée dans la CMDT où nous avons 29,8% d'exploitations avec une dette moyenne de 120 Kg de céréales dans le Sud contre seulement 17,1% des exploitations et une moyenne de 32 Kg de céréales.

4. D'une manière générale, le phénomène d'endettement céréalier est inversement lié à la technologie. En effet, le pourcentage d'exploitations endettées s'accroît régulièrement de 17,7% pour les équipées à 61,8% pour les non équipées. Il en est de même pour le niveau moyen des dettes par exploitation qui monte de 81 Kg de céréales chez les équipées à 226 Kg chez les non équipées.

B. Stratégies de Remboursement des Dettes

1. De l'ensemble des exploitations endettées en 1985, au moins 56% ont remboursé intégralement leurs dettes de céréales avant les récoltes 1986.

2. Contrairement à l'idée généralement soutenue, ces remboursements ne se sont pas faits principalement à partir de la production céréalière de l'hivernage 1985. En effet, seulement 24,5% des exploitations endettées ont remboursé en céréales toutes leurs dettes de céréales; un total de 36,7% ont utilisé les céréales pour des remboursements partiels ou complets. Le coton intervient pour 18,7% du remboursement partiel ou intégral, tandis que les activités autres que la production céréalière ou cotonnière dominent avec 37,9% des remboursements.

3. Les stratégies de remboursement de dettes cérésières sont spécifiques aux zones et parfois même aux sous-zones:

- 49% des exploitations endettées du Sud de la CMDT remboursent à partir du coton et 44% à partir des céréales.
- La majorité des exploitations du Nord de la CMDT remboursent à partir d'activités autres que la production céréalière ou cotonnière qui ne comptent respectivement que pour 23,5% et 8,5% des remboursements.
- Le coton n'intervient nullement dans l'OHV où 43,2% des exploitations endettées remboursent à partir des céréales et 42% à partir d'activités autres que la production céréalière ou cotonnière.

4. Les stratégies de remboursement des dettes cérésières dépendent également du niveau de technicité des exploitations. Les exploitations non équipées sont celles qui font le plus appel aux céréales pour leurs remboursements (50,4% des endettées).

Ce phénomène est particulièrement frappant dans le Sud de la CMDT (sous-zone cotonnière par excellence), où 80% des exploitations non équipées endettées remboursent à partir de leurs récoltes de céréales contre seulement 25% dans le cas des équipées. Dans l'OHV par contre, les exploitations équipées et semi-équipées pratiquant moins la culture du coton et étant en mesure de produire plus de céréales, sont celles qui, comparativement aux non équipées, font le plus appel aux céréales pour rembourser leurs dettes céréalières.

C. Endettement avant les Récoltes 1986

1. Le pourcentage d'exploitations endettées chute de 40% entre les récoltes 1985 et 1986 (de 35,1% en 1985 à 21,1% en 1986). Si l'on tient toutefois compte du fait que 56,1% des producteurs endettés en 1985 se sont acquittés de l'intégralité de leurs dettes avant les récoltes 1986, force est de conclure qu'au moins, 5,7% de l'ensemble des exploitations ont dû contracter de nouvelles dettes entre les deux récoltes.

2. Les exploitations ayant contractées de nouvelles dettes sont concentrées dans la CMDT (11% au Sud et 6,6% au Nord) et plus particulièrement, parmi les exploitations non équipées (36,6%).

V. LISTE DE QUELQUES IMPLICATIONS POUR FINS DE DISCUSSION

Les relations évidentes entre les stratégies des producteurs agricoles et les facteurs institutionnels, technologiques et macro-économiques ont d'importantes implications qu'il semble indispensable de prendre en compte dans le contexte de la Stratégie Alimentaire Nationale. Sans entrer dans les détails, ces implications peuvent être relatives à des domaines incluant notamment:

- A. Le marché des intrants et du matériel (technologie).
- B. Le système de crédit agricole (institutions et politiques macro-économiques).
- C. La fiscalité (politique macro-économique).

TABLEAU I. PRIX D'ACHAT MENSUELS MOYENS DES CEREALES SUR LES MARCHES RURAUX (F.CFA/KG)

PERIODE	M I L			S O R G H O			M A I S	
	ZANGASSO	DOUGOUOLO	SIRAKOROLA	ZANGASSO	DOUGOUOLO	SIRAKOROLA	ZANGASSO	DOUGOUOLO
SEPTEMBRE 1985	95.0	80.0	n.d.	90.0	70.0	n.d.	n.d.	n.d.
OCTOBRE 1985	50.0	55.0	40.0	40.0	50.0	50.0	27.5	27.5
NOVEMBRE 1985	50.0	50.0	50.0	41.5	45.0	50.0	35.0	30.0
DECEMBRE 1985	50.5	52.5	50.0	50.2	52.5	50.3	46.2	52.6
JANVIER 1986	52.4	52.8	53.1	54.2	51.3	53.0	51.0	51.0
FEVRIER 1986	52.1	50.7	53.5	51.6	50.6	59.3	48.4	51.6
MARS 1986	50.1	53.0	52.3	50.4	51.5	54.1	36.5	48.9
AVRIL 1986	44.7	45.3	50.0	42.3	46.0	54.6	30.8	35.0
MAI 1986	46.5	44.4	50.0	41.0	42.9	54.3	30.6	35.0
JUIN 1986	42.2	39.2	50.0	39.8	39.6	55.0	28.2	32.1
JUILLET 1986	47.4	46.0	57.7	48.4	46.2	50.5	34.1	27.9
AOUT 1986	49.3	48.8	61.2	47.1	49.5	60.0	33.3	35.0
SEPTEMBRE 1986	46.1	44.3	62.1	43.5	45.0	60.0	26.9	24.1
OCTOBRE 1986	40.1	32.0	40.0	37.9	30.8	n.d.	20.9	20.0
NOVEMBRE 1986	32.0	25.1	40.0	28.3	26.8	n.d.	17.4	22.5

SOURCE : PROJET SECURITE ALIMENTAIRE MSU-CESA. ENQUETES MARCHES RURAUX (1985-1986).

REMARQUE : PRIX MOYEN PONDERE = $\frac{\text{SOMME (QUANTITES \times PRIX)}}{\text{SOMME DES QUANTITES}}$

TABLEAU V . PRIX D'ACHAT MENSUELS MOYENS DES CEREALES DES GROSSISTES (F.CFA/KG)

PERIODE	M I L				S O R G H O				M A I S			
	KOUTIALA	SIKASSO	BAMAKO	NOPTI	KOUTIALA	SIKASSO	BAMAKO	NOPTI	KOUTIALA	SIKASSO	BAMAKO	NOPTI
OCT. 1985	49.3	56.2	70.9	100.4	50.4	56.0	64.2	103.6	47.4	55.7	60.4	77.7
NOV. 1985	50.7	56.1	66.8	70.4	52.1	55.9	69.5	73.0	50.7	55.6	70.7	49.6
DEC. 1985	54.5	59.8	68.1	70.0	53.7	59.3	70.7	70.9	52.7	58.8	69.8	50.0
JAN. 1986	54.4	59.7	66.1	69.3	54.2	59.2	n.d.	75.0	53.3	59.8	66.9	50.0
FEV. 1986	53.7	60.3	69.0	67.1	53.5	59.3	63.9	66.6	50.4	57.9	65.3	50.0
MARS 1986	55.3	62.1	72.1	65.2	55.4	60.5	66.4	69.1	42.0	59.7	64.5	60.0
AVRIL 1986	48.6	62.4	61.3	63.7	47.6	57.7	64.6	63.7	37.2	56.3	57.6	n.d.
MAI 1986	49.5	53.0	64.8	59.6	46.5	50.0	64.6	60.4	40.8	43.1	54.5	48.5
JUIN 1986	44.8	56.4	61.6	60.3	44.2	54.5	62.2	60.1	36.1	53.1	54.6	39.0
JUILLET 1986	53.6	59.7	68.8	67.9	53.3	61.7	69.8	67.7	37.6	44.3	63.1	45.6
AOUT 1986	57.1	56.9	65.5	67.3	54.3	52.9	66.7	61.9	37.0	46.9	60.4	50.0
SEPTEMBRE 1986	44.0	62.1	68.6	60.2	42.7	47.0	68.1	56.6	25.0	36.6	62.5	50.0
OCTOBRE 1986	33.9	50.2	60.7	46.2	33.2	45.1	60.6	49.7	22.8	37.0	57.6	35.0

SOURCE : PROJET SECURITE ALIMENTAIRE M.S.U.- C.E.S.A.. ENQUETES COMMERCANTS-GROSSISTES 1985-1986.

REMARQUE : PRIX MOYEN PONDERE = $\frac{\text{SOMME (QUANTITES \times PRIX)}}{\text{SOMME DES QUANTITES}}$

VL

TABLEAU VII . QUANTITES MENSUELLES DE CEREALES ACHETEEES PAR LES GROSSISTES (TONNES)

PERIODE	M I L				S O R G H O				M A I S			
	KOUTIALA	SIKASSO	BAMAKO	MOPTI	KOUTIALA	SIKASSO	BAMAKO	MOPTI	KOUTIALA	SIKASSO	BAMAKO	MOPTI
OCT. 1985	161.3	40.9	4172.5	580	127	60.8	373	268.5	159.6	66.1	190	143
NOV. 1985	186.4	44.1	509.5	332	157	80	330	185.9	159.6	69.9	97	13
DEC. 1985	238.2	41	2337	466.5	215.8	59.2	377	220.1	155.6	67.2	98	44
JAN. 1986	284.5	42.1	587.5	578	224	82.5	n.d.	291	144.7	63.3	146	50
FEV. 1986	290	49.7	787	582.8	213	88.4	536.5	249.4	117.2	65.9	49	0.7
MARS 1986	342.5	37.9	1967	647.9	161	40.4	160.5	416.5	20.2	20.3	87.5	20.3
AVRIL 1986	225.5	29.7	515.4	857.02	189.5	33.1	290.7	640.6	19.5	17.2	43.9	0.0
MAI 1986	260.6	29.0	2277.5	552.7	329.5	38.5	2224.5	483.5	18.05	16.0	21.5	10.0
JUIN 1986	379.0	59.0	259.0	651.0	381.0	127.5	259.0	651.0	9.0	12.5	61.0	46.0
JUILLET 1986	306.0	47.0	379.9	740.0	415.0	80.0	374.4	760.0	35.0	7.0	33.5	8.0
AOUT 1986	400.0	41.4	322.5	592.0	465.0	47.0	349.0	542.0	55.0	20.8	74.0	15.0
SEPTEMBRE 1986	257.0	70.5	404.5	620.0	278.0	54.0	328.6	559.0	27.0	4.0	42.9	20.0
OCTOBRE 1986	363.0	45.5	300.0	663.0	345.0	63.8	262.5	530.0	87.0	23.7	29.1	21.0

SOURCE : PROJET SECURITE ALIMENTAIRE M.S.U.- C.E.S.A.. ENQUETES COMMERCANTS-GROSSISTES 1985-1986.

REMARQUE : LES QUANTITES DE SORGHO A BAMAKO POUR JANVIER SONT CONFONDUES AVEC CELLES DE FEVRIER.

STRATEGIES D'ACHATS CEREALIERES DES PRODUCTEURS AGRICOLES

ZONES SOUS-ZONES ET STRATES	M I L			S O R G H O			M A I S			TOUTES CEREALES		
	ZD'EX- PLOIT.	ACHATS MOY. (KG)	VENTES NETTES									
ICMDT-TOTAL	18	104	-45	9.6	41	127	1.8	12	12	20.7	157	94
ICMDT-SUD	8.6	14	8	11.7	41	231	3.3	2	46	11.7	57	285
ICMDT-NORD	25.6	191	-97	7.1	41	28	6.3	22	-21	28	254	-90
IOHV-TOTAL	48.5	189	-127	39	101	-78	0	0	0	56	290	-205
IOHV-SUD	24.9	69	-59	40.9	161	-125	0	0	3	39.9	230	-181
IOHV-NORD	69.9	295	-187	37.5	48	-37	0	0	0	69.9	343	-224
ICMDT & OHV	30.9	133	-73	23.3	62	57	1.1	8	9	36	202	-7
IEQUIPEES	18.4	121	-39	16.3	51	196	2	6	21	20.4	178	178
IS.E.NON DEF.	27.9	70	-26	16.3	26	91	0	0	39	32.6	96	103
IS.E.DEFICIT.	44.4	201	-166	35.6	112	-98	2.2	32	-32	55.6	345	-296
INON EQUIPEES	40.4	145	-88	28.8	66	-40	0	1	0	46.2	212	-129

ZONES SOUS-ZONES ET STRATES	ZD'EXP. PAR PREMIERE PERIODE D'ACHAT				ZD'EXP. PAR PREMIER MOTIF D'ACHAT			
	RECOL- TES	SAISON SECHE	HIVER- NAGE	TOUTES SAISONS	CONSUM- MATION	STOCKAGE	TRANSF./ VENTES	REVENTES
ICMDT-TOTAL	8.7	12.5	63.3	15.4	63.4	18.5	4.5	13.7
ICMDT-SUD	28	0	17.5	54.5	62.9	0	9.1	28
ICMDT-NORD	0	17	83	0	63.8	36.2	0	0
IOHV-TOTAL	6.4	32.4	61.2	0	91.9	3.3	0	4.8
IOHV-SUD	5.4	13.6	81	0	100	0	0	0
IOHV-NORD	7.3	43.5	49.2	0	87.3	5.4	0	7.3
ICMDT - SUD	8.7	12.5	63.3	15.4				
IEQUIPEES	50	0	0	50	50	0	0	50
IS.E.NON DEF.	0	0	0	0	0	0	0	0
IS.E.DEFICIT.	0	0	0	100	0	0	100	0
INON EQUIPEES	0	0	50	50	100	0	0	0

ZONES SOUS-ZONES ET STRATES	ZD'EXPLOITATIONS PAR IERE SOURCE DE FINANCEMENT DES ACHATS DE CEREALES								
	COTON	ANIMAUX	COMMERCE	ARTI- SANAT	SALARIAT	EMPRUNTS	EMI- GRATON	PRODUITS AGRIC.	KARITE
ICMDT-TOTAL	30.8	21.9	15.4	18.1	3.6	3.6	4	2.7	0
ICMDT-SUD	45.5	0	37.1	17.5	0	0	0	0	0
ICMDT-NORD	26.6	29.8	4.3	22.3	4.3	4.3	4.3	4.3	0
IOHV-TOTAL	0	58	2.7	3.3	14.1	7.5	9.6	0	4.8
IOHV-SUD	0	67.3	5.4	0	8.2	0	5.4	0	13.6
IOHV-NORD	0	51.8	1.6	5.4	17.7	10.8	12.7	0	0
ICMDT & OHV	9.5	51.3	6.8	7.4	8.8	5.7	7	1	2.7

SOURCE : PROJET SECURITE ALIMENTAIRE NSU-CESA -- ENQUETES PRODUCTEURS AGRICOLES 1985/86.

24

STRATEGIES DE VENTES CEREALIERES DES PRODUCTEURS AGRICOLES

ZONES SOUS-ZONES ET STRATES	M I L			S O R G H O			M A I S			T O U T E S C E R E A L E S		
	ZD'EX- PLOIT.	VENTES MOY. (KG)	ZPROD. VENDE	ZD'EX- PLOIT.	VENTES MOY. (KG)	ZPROD. VENDE	ZD'EX- PLOIT.	VENTES MOY. (KG)	ZPROD. VENDE	ZD'EX- PLOIT.	VENTES MOY. (KG)	ZPROD. VENDE
!CMDT-TOTAL	19.8	59	3.3	38.8	168	12.5	9.2	24	4.6	53.1	251	6.9
!CMDT-SUD	13.7	22	1.3	58.8	272	15.4	19	48	5.2	64.1	342	7.8
!CMDT-NORD	25	94	5	17.6	69	7.2	0	1	1	40.2	164	5.5
!OHV-TOTAL	16.8	62	6.4	20.2	23	4.8	0	0	0	36.3	85	5.8
!OHV-SUD	2.5	10	1.3	38.5	36	4.7	0	3	0	39.7	49	3
!OHV-NORD	30.3	108	9.7	2.3	11	4.9	0	0	0	32.6	119	8.9
!CMDT & OHV	19.5	60	4	30	119	11.3	4.3	17	4.5	45.9	195	6.7
!EQUIPEES	26.5	82	3.5	40.8	247	13	6.1	27	4.8	63.7	356	7.4
!S.E.NON DEF.	16.3	44	2.4	41.9	117	12	9.3	39	7.7	51.2	199	6.1
!S.E.DEFICIT.	11.1	35	3.9	17.8	14	2.6	0	0	0	26.7	49	2.9
!NON EQUIPEES	17.7	57	9.2	17.3	26	7	1.9	1	0.4	32.7	83	7.4

ZONES SOUS-ZONES ET STRATES	ZD'EXP.PAR 1ERE PERIODE DE VENTES				ZD'EXP.PAR 1ER MOTIF DE VENTES			
	!RECOL- TES	!SAISON SECHE	!HIVER- NAGE	!TOUTES SAISONS	!CONDI- MENTS	!IMPOTS	!DETTES	!EQUIP. AGRIC.
!CMDT-TOTAL	5	6.8	63.4	24.8	83.5	5	6.5	3.4
!CMDT-SUD	5.1	4.8	84.5	5.6	83.5	8.3	8.3	0
!CMDT-NORD	3	8.9	31.9	56.3	84.4	0	3	9.6
!OHV-TOTAL	42.5	30.7	26.8	0	17.6	71.2	11.1	0
!OHV-SUD	42.6	8.5	49	0	29.1	52.5	18.4	0
!OHV-NORD	45.6	54.4	0	0	3.9	92.6	3.5	0
!CMDT & OHV	25.5	14.5	45.9	14	52.7	32.8	11.5	1.6
!EQUIPEES	29	3.2	54.8	12.9	54.8	29	12.9	3.2
!S.E.NON DEF.	22.7	18.2	36.4	22.7	77.3	13.6	9.1	0
!S.E.DEFICIT.	16.7	33.3	41.7	8.3	50	41.7	8.3	0
!NON EQUIPEES	23.5	29.4	35.3	11.8	29.4	52.9	11.8	0

SOURCE : PROJET SECURITE ALIMENTAIRE NSU-CESA -- ENQUETES PRODUCTEURS AGRICOLES 1985/86.

25

ANDETTTEMENT ET REMBOURSEMENT DE DETTES CEREALIERES DES PRODUCTEURS AGRICOLES (ZD'EXPLOITATIONS PAR STRATE, SOUS-ZONE ET ZONE).

Z O N E S E T S T R A T E S	* EXPLOIT. ENDETTTEES AVANT RECOLTES 1985	* DETTE MOYENNE/ EXPLOIT. (EN KG DE CEREALES)	EXPLOITATIONS AYANT REM- BOURSE AVEC DES CEREALES PARTIE DES DETTES **	EXPLOITATIONS AYANT REM- BOURSE A PARTIR DU COTON TOUTES LES DETTES **	EXPLOITATIONS AYANT REMBOURSE AUTREMENT PARTIE DES DETTES **	EXPLOITATIONS AYANT REMBOURSE AUTREMENT TOUTES LES DETTES **	* EXPLOIT. ENDETTTEES AVANT RECOLTES 1986		
- CMDT-SUD -									
TOUTES STRATES	29.8	120	21.5	22.2	31.5	17.2	0.0	2.2	28.5
EQUIPEES	30.8	246	25.0	25.0	50.0	25.0	0.0	0.0	23.1
SEMI-EQUIPEES NON DEFICIT.	0.0	0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
SEMI-EQUIPEES DEFICITAIRES	54.5	236	50.0	16.7	50.0	16.7	0.0	16.7	36.4
NON-EQUIPEES	41.7	125	20.0	40.0	20.0	20.0	0.0	0.0	58.3
- CMDT-NORD -									
TOUTES STRATES	17.1	32	0.0	23.5	8.5	0.0	16.0	52.0	10.8
EQUIPEES	6.3	13	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	100.0	0.0
SEMI-EQUIPEES NON DEFICIT.	27.3	55	0.0	66.7	33.3	0.0	0.0	0.0	18.2
SEMI-EQUIPEES DEFICITAIRES	9.1	36	0.0	0.0	0.0	0.0	100.0	0.0	9.1
NON-EQUIPEES	50.0	65	0.0	80.0	20.0	0.0	0.0	0.0	40.0
- OHV-SUD -									
TOUTES STRATES	46.3	98	15.0	30.4	0.0	0.0	12.3	38.2	15.0
EQUIPEES	9.1	36	100.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	9.1
SEMI-EQUIPEES NON DEFICIT.	30.0	90	0.0	66.7	0.0	0.0	0.0	33.3	0.0
SEMI-EQUIPEES DEFICITAIRES	30.8	69	0.0	25.0	0.0	0.0	0.0	75.0	15.4
NON-EQUIPEES	76.9	143	0.0	30.0	0.0	0.0	30.0	30.0	23.1
- OHV-NORD -									
TOUTES STRATES	68.5	457	16.0	25.3	0.0	0.0	25.0	9.5	32.7
EQUIPEES	33.3	222	0.0	66.7	0.0	0.0	0.0	0.0	11.5
SEMI-EQUIPEES NON DEFICIT.	80.0	450	12.5	25.0	0.0	0.0	12.5	37.5	20.0
SEMI-EQUIPEES DEFICITAIRES	70.0	630	14.3	14.3	0.0	0.0	42.9	0.0	40.0
NON-EQUIPEES	76.5	476	23.1	15.4	0.0	0.0	30.8	7.7	41.2
- CMDT-TOTAL -									
TOUTES STRATES	23.3	75	10.5	22.8	19.8	8.4	8.2	27.6	19.5
EQUIPEES	16.8	70	10.8	10.8	21.5	10.8	0.0	57.0	9.9
SEMI-EQUIPEES NON DEFICIT.	11.7	24	0.0	28.7	14.3	0.0	0.0	0.0	7.8
SEMI-EQUIPEES DEFICITAIRES	29.1	124	22.0	7.3	22.0	7.3	56.0	7.3	21.1
NON-EQUIPEES	45.0	101	12.0	56.0	20.0	12.0	0.0	0.0	51.0
- OHV-TOTAL -									
TOUTES STRATES	58.1	288	15.5	27.7	0.0	0.0	19.0	23.0	24.4
EQUIPEES	22.9	142	43.0	38.0	0.0	0.0	0.0	0.0	10.2
SEMI-EQUIPEES NON DEFICIT.	55.0	270	6.3	45.8	0.0	0.0	6.3	35.4	10.0
SEMI-EQUIPEES DEFICITAIRES	47.2	305	6.0	20.5	0.0	0.0	18.0	43.5	25.7
NON-EQUIPEES	76.7	336	13.4	21.5	0.0	0.0	30.4	17.1	33.6
- CMDT & OHV TOTAL -									
TOUTES STRATES	35.1	148	12.2	24.5	13.1	5.6	11.9	26.0	21.7
EQUIPEES	17.7	81	15.6	14.8	18.3	9.1	0.0	48.5	10.0
SEMI-EQUIPEES NON DEFICIT.	25.1	100	1.9	34.0	9.9	0.0	1.9	11.0	8.5
SEMI-EQUIPEES DEFICITAIRES	36.9	202	15.1	13.0	12.5	4.2	39.7	22.9	23.1
NON-EQUIPEES	61.8	226	12.7	37.7	9.4	5.6	16.1	9.0	41.8

SOURCE : PROJET SECURITE ALIMENTAIRE MSU-CESA -- ENQUETES PRODUCTEURS AGRICOLES 1985-1986.

REMARQUE : * PAR RAPPORT AU NOMBRE TOTAL D'EXPLOITATIONS ** PAR RAPPORT AU NOMBRE D'EXPLOITATIONS ENDETTTEES AVANT RECOLTES 1985.

Des copies supplémentaires peuvent être obtenues en écrivant à:
(Spécifiez le numéro et l'auteur du document de travail)

PPC/CDIE/DI
209 SA-18
US Agency for International Development
Washington, DC 20523

Pour les employés de USAID ou ceux travaillant dans des projets de USAID, et pour quiconque des pays en voie de développement, les copies supplémentaires sont gratuites. Des copies multiples seront envoyées, si elles sont commandées pour des buts raisonnables (par exemple, pour un professeur ou chef de département demandant des copies multiples pour un séminaire). Pour ceux qui ne sont ni associés avec USAID ni des pays en voie de développement, il y a une charge d'à peu près US \$2 par publication. Les publications requises seront envoyées par poste, y compris une facture pour les charges.

Additional copies may be obtained by writing to:
(Specify Working Paper number and author)

PPC/CDIE/DI
209 SA-18
US Agency for International Development
Washington, DC 20523

For people inside USAID or working on USAID projects, and for anyone from LDC's, there is no charge for sending additional copies. Multiple copies will be sent for reasonable purposes upon request (eg, for a professor or department head requiring multiple copies for a seminar). For people not associated with USAID and not in an LDC, there is a charge, but it is quite reasonable, approximately US \$2 per publication. Requested publications will be mailed along with a bill for charges.